

ROCK & FOLK

14 novembre 2003

Tranchant singulièrement avec ses derniers opus, les éclectiques "*Eden*" et "*Corps Et Armes*", le huitième album du Rennais volant (en comptant serré) se caractérise par une unité de ton qui n'est pas sans rappeler l'excellent "*Paris Ailleurs*", publié en 1991.

Pourtant, et malgré très peu d'incidence directe sur lui et son envie d'en découdre encore, le temps a bel et bien passé. L'Etienne en lui a toujours de faux airs d'adolescent, en proie au doute pernicieux de l'aube, mais lorsque Daho prend les choses en main, bien déterminé à retranscrire en chansons les circonvolutions de sa vie, c'est en musicien adulte qu'il opère désormais. Sous le charme de guitares anglaises et des oranges amères de Coldplay, il a convoqué pour cette réévaluation de lui-même les accords du rock et les arpèges clairs. Ses mots, limpides également même si longtemps remâchés, sont tous au service d'un album peut-être pas aussi évident que son auteur l'avait envisagé mais qui, en se révélant doucement, y gagne en séduction. Si "*Retour A Toi*" ou "*Talisman*" percutent d'emblée, "*L'Orage En Moi*", "*Les Remparts*" ou "*Le Jour Et La Nuit*" invitent à la patience et permettent au plaisir de s'infiltrer librement. Ici, c'est Charlotte Gainsbourg ("*If*") et Marianne Faithfull ("*Les Liens D'Eros*") qui tiennent compagnie à ce garçon pop qui se soucie tant du bonheur des dames : la Française rappelle immanquablement son illustre père et l'Anglaise libère des vers hypnotiques sur du velours forcément un peu souterrain.

En 2003, l'ambivalence reste son fort. Daho publie un disque adulte et fier mais dont le chanteur n'est autre qu'un enfant de la réévolution.

par Jérôme Soligny